

conflit israélo-palestinien et l'occupation israélienne des territoires palestiniens, soutenue par le gouvernement américain.

Écœurés par des conditions de vie souvent misérables, privés d'accès aux postes de responsabilité dans un État accaparé par ceux qui ont pris le pouvoir après les luttes d'indépendance, nourris par les injustices faites à leurs semblables par ailleurs, les jeunes musulmans sont vite séduits par les promesses de rébellion, d'honneur et de solidarité que leur font les islamistes. Un choix s'offre alors à eux quant aux groupes à intégrer.

AL QAÏDA

Il va sans dire qu'Al Qaïda surpasse toutes les autres mouvances en terme de visibilité. Signifiant « la base », Al Qaïda

Ce détournement du sens reflète combien la religion est instrumentalisée en vue de revendications le plus souvent politiques, sociales et économiques.

désignait à l'origine l'ensemble de la mouvance islamique venue s'entraîner en Afghanistan par le biais d'un réseau constitué en 1987 par ben Laden alors que la CIA le soutenait et finançait son *jihād* contre l'envahisseur soviétique.

Née pour l'opinion publique mondiale lors des attentats du 11 septembre 2001, l'organisation terroriste a été véritablement constituée à partir du communiqué du 23 février 1998 en appelant « à tuer les Américains partout dans le monde du fait de la continuation de la présence militaire américaine dans la péninsule arabique ». Deux attentats en août de la même année contre les ambassades américaines de Dar Es Salam et de Nairobi, faisant des centaines de morts et des milliers de blessés, marquent l'entrée en guerre de l'organisation contre les États-Unis.

L'organisation se veut non seulement internationale, mais constitue davantage une nébuleuse qu'une structure dotée d'institutions et de membres mis en relais. Elle repose sur une hiérarchie minimale avec à sa tête Oussama ben Laden, appuyé par un conseil (*Majliss Al Chaoura*) constitué des principaux responsables et de 24 groupes nationaux. Cette originalité en fait un mouvement totalement mondialisé qui méprise les frontières nationales et se passe des relais traditionnels que sont les partis politiques, les associations ou la presse. Ainsi, pour le financement, l'organisation ne fonctionne plus de façon centralisée. Il revient maintenant à chaque mouvement de trouver les moyens financiers de ses actions, le plus souvent par la délinquance ou le trafic de drogue. Elle sait par ailleurs mobiliser les outils les plus modernes comme Internet, formidable moyen de transmission de messages en toute discrétion mais aussi de recrutement auprès de jeunes convertis et plus généralement des individus déracinés.

Al Qaïda prône l'action individuelle. Les attentats suicides permettent de maximiser les dégâts à partir d'un nombre très réduit de militants. À aucun moment, il n'est question pour la mouvance d'une vision globale d'une société islamiste ni d'un programme en vue de son établissement. De plus en plus présente, l'organisation n'en éclipe pas pour autant ses aînées.

LOCALEMENT, LES « ANCIENNES » MOUVANCES FONT PEAU NEUVE

Un des piliers de la mouvance islamiste est sans contredit les Frères musulmans. Que disent-ils? De la même manière qu'à la mort du Prophète, la communauté s'est réunie pour choisir le plus apte, le plus digne, le plus courageux pour devenir calife à la place du Prophète, de la même manière, la communauté musulmane (la *oumma*) doit déléguer la souveraineté divine à un chef de gouvernement pour diriger la communauté des croyants. Si celui-ci faillit à son devoir de musulman, la communauté a non seulement le

Islam et non-violence

La considérable diversité des mouvances musulmanes contemporaines est, dans sa majeure partie, non violente. Depuis, le début de son histoire, le débat existe au sein de l'islam, au sujet du recours à la violence. Des exégètes ont fait une lecture du Coran et des textes sacrés où ils distinguent « le grand *jihād* » (l'effort spirituel du croyant en quête du salut) du « petit *jihād* » qui fait référence à la défense armée de l'oumma (la communauté des croyants) contre des menaces extérieures. Actuellement, des intellectuels reprennent cette pensée pacifique et la diffusent au sein de l'islam (par exemple Razi Ahmad et Mohammed Abu-Nimer).

Sur la question des actions politiques, on oublie que des musulmans indiens ont adopté l'approche non violente de Ghandi dans leur participation à la lutte pour l'indépendance de l'Inde. En effet, Abdul Ghaffar Khan, allié et ami de Ghandi, a convaincu les membres de sa tribu, les Pathans (région du Pakistan actuel), d'adhérer à la *satyagraha* qui a pour principes d'action la non-coopération et la désobéissance civile. D'autres musulmans ont adopté une vision non violente sous l'influence du soufisme, branche mystique de l'islam. Ce fut le cas en Thaïlande où, au cours des années 1970, le mouvement musulman de la région de Pattani, a livré une lutte non violente pour la reconnaissance de leurs droits. Plus récemment, le mouvement palestinien de Bil'in a organisé des actions de contestations pacifistes contre la construction du mur de séparation. Dans la pratique religieuse, l'imam syrien Muhammad Shahrour prêche pour que les musulmans adoptent une forme de lutte similaire à celle prônée par Martin Luther King. Des organisations internationales telles que Islamic Peace Chair, Center for the Study of Islam and Democracy et Women Living Under Muslim Laws ont été créées et sont des lieux d'échanges sur la non-violence.

LOUISE DIONNE